

**Clé dichotomique commentée du
Sous-genre *Polygonum* des *Polygonum*
Pour la Haute-Garonne**

Par Lionel BELHACENE et l'équipe d'ISATIS

Ecole vieille

31 450 POUZE

1, Fleurs par 1-5 à l'aisselle de presque toutes les feuilles (ou bractées)

Ochréa translucide au moins dans sa partie supérieure

2, **Feuilles** de plus en plus réduites vers le sommet et **se transformant en bractées scarieuses (non foliacées), plus courtes que les fleurs**

= *Polygonum bellardii* All.

2, **Feuilles** égales ou de plus en plus réduites vers le sommet, mais **jamais transformées en bractées scarieuses**

3, **Feuilles très étroites**, généralement au moins 8 fois plus longues que larges

Ochréa généralement de plus de 10 mm et vite fortement fimbrié

= *Polygonum rurivagum* Jord. ex Boreau

3, **Feuilles moins étroites**, généralement moins de 8 fois plus longues que larges

Ochréa beaucoup plus court et parfois juste un peu découpé au sommet

= *Polygonum aviculare* L.

1, Fleurs en épi (ou panicule) non feuillé, disposé au sommet des rameaux

.....

Description:

C'est une plante annuelle qui possède une tige généralement glabre, bien ramifiée et plus ou moins dressée. Elle peut mesurer de 5 cm jusqu'à 70 cm de haut.

Les feuilles, lancéolées, peuvent mesurer près de 4 cm de long pour 1 cm de large à la base des rameaux (souvent moins, autour de 2 x 0,5 mm), et diminuent en allant vers le sommet pour se transformer en vraies bractées scarieuses plus petites que les fleurs.

Les fleurs sont axillaires, solitaires ou groupées par 2-4.

L'ochréa mesure généralement autour de 10-12 mm. Il est profondément lacinié et hyalin.

Les fruits de 2-4 mm sont trigones avec généralement les trois faces concaves.

Habitat et localisation :

Se trouve souvent dans les champs ou les bords des chemins. Elle est notée comme peu fréquente dans la moitié méditerranéenne de la France. Mais ne dépassant guère Paris vers le Nord.

Elle est pour l'instant à rechercher en Haute-Garonne. Il est possible de la trouver dans une grande partie du département. Nous ne connaissons pas de mentions confirmées de ce taxon sur notre territoire d'étude.

Période de floraison :

C'est de juillet jusqu'en septembre ou octobre que les fleurs de ce polygonum s'épanouissent généralement.

Discussion :

Ce taxon apparemment bien défini par ses feuilles qui se réduisent en bractées scarieuses n'est certainement pas assez recherché, et peut-être souvent pris pour une forme de *P. aviculare* qui lui est très polymorphe, pour être mentionné en Haute-Garonne.

C'est d'ailleurs le polymorphisme de ce dernier (et peut être de *P. bellardii*) qui nous a amené à ne pas prendre en compte un certain nombre de critères cités dans les diverses flores à notre disposition. C'est par exemple : la taille ou la forme des fruits, la taille de l'ochréa, le degré de recouvrement des tépales sur le fruit...La seule différence qui nous paraît constante et donc valable réside dans la présence de bractées scarieuses chez *bellardii*. *P. aviculare* et les autres *Polygonum* de son groupe en sont dépourvus, bien qu'ils puissent présenter des feuilles se réduisant en pseudo bractées mais qui ne seront jamais scarieuses. Elles resteront foliacées même si elles sont parfois plus courtes que les fleurs.

Description :

C'est une plante annuelle qui possède une tige bien ramifiée et généralement couchée ou ascendante, rarement bien dressée. Elle peut mesurer de 10 cm jusqu'à 70 cm.

Les feuilles très étroites, lancéolées-linéaires, peuvent mesurer de 2,5 cm de long pour une largeur maximale de 3 (5) mm. Elles sont toujours plus de 8 fois plus longues que larges. Elles sont présentes sur toute la longueur du rameau, même s'il est possible qu'elles se réduisent un peu vers le sommet.

Les fleurs sont axillaires, solitaires ou groupées par 2-4, placées à l'aisselle des feuilles.

L'ochréa mesure généralement plus de 10 mm, ce qui est grand pour ce sous-genre. Il est profondément lacinié voir carrément fimbrié, et hyalin.

Les fruits de 2-4 mm sont trigones avec généralement les trois faces concaves.

Habitat et localisation :

Présente surtout dans le sud de la France (région méditerranéenne), cette plante affectionne les champs et les terrains remués.

Nous n'avons pas de mention de ce taxon en Haute-Garonne, mais il est tout à fait possible de le trouver, si on le cherche, dans quelques parties à tendance méditerranéenne du département.

Période de floraison :

C'est de juillet à septembre voire octobre que nous pouvons trouver cette plante en fleur.

Discussion :

Nous aurions bien regroupé ce taxon dans le complexe *aviculare* (sort qu'a subit *P. arenastrum*), car nous pensons qu'il s'agit d'une forme extrême de la variabilité de *P. aviculare*.

Cependant, cette forme si typique morphologiquement et relativement bien séparée «écologiquement» par son coté plus méditerranéen, nous a paru mériter une place à part dans les *Polygonum* du sous genre *Polygonum*. Peut être que le rang d'espèce est un peu trop, mais nous avons voulu là, coller au plus avec l'index synonymique de Kerguelen.

Pour bien déterminer ce taxon, il nous a paru évident de retenir la forme des feuilles. Elles sont toutes presque linéaires. Cela combiné à un ochréa très long, et extrêmement découpé nous permet d'individualiser cette espèce. Tous les autres critères concernant la forme, la taille ou la couleur des fleurs, des tépales ou des fruits nous ont paru trop variables chez *aviculare* tout au moins pour être sérieux.

Description:

C'est une plante annuelle qui possède une tige bien ramifiée et généralement couchée ou ascendante, rarement bien dressée. Elle peut mesurer de 2 cm jusqu'à plus de 100 cm.

Les feuilles, lancéolées, peuvent mesurer jusqu'à 5,5 cm de long pour une largeur maximale d'environ 15 mm. Elles mesurent cependant souvent beaucoup moins. Elles sont toujours moins de 8 fois plus longues que larges et donc pas très étroites. Elles sont présentes sur toute la longueur du rameau, même s'il est possible qu'elles se réduisent un peu vers le sommet.

Les fleurs sont axillaires, solitaires ou groupées par 2-4, placées à l'aisselle des feuilles.

L'ochréa mesure généralement moins de 8 mm (parfois seulement 2-3 mm). Il est généralement peu lacinié voire carrément presque entier, et hyalin.

Les fruits de 2-4 mm sont trigones avec généralement les trois faces variables concaves, planes ou parfois une convexe.

Habitat et localisation :

C'est une plante rudérale qui se trouve aussi bien dans les champs, les moissons que sur les trottoirs ou dans les parcs et les chemins. En fait, tous les milieux travaillés par l'homme.

Cette espèce est très commune en Haute-Garonne. Elle est présente de la plaine à la haute montagne. Elle devrait se trouver sur l'ensemble du département.

Période de floraison :

C'est à partir du mois de juillet et jusqu'à la fin de l'année que ce taxon présente des fleurs et souvent des fruits en même temps.

Discussion :

Si cette espèce est proche des autres taxons du sous-genre *polygonum*, elle se distingue des 2 autres (pour la Haute-Garonne), soit par l'absence de bractées scarieuses à la place des feuilles des sommets des rameaux, soit par des feuilles toujours plus ou moins élargies, de rapport L/l de moins de 8, ainsi que par des ochréas de moins de 8 mm.

Pour le reste, elle est tellement variable, qu'aucun autre critère ne nous paraît tenir la route.

Enfin, sous le taxon *P. aviculare* L., nous incluons aussi *P. arenastrum* (= *P. aviculare* subsp. *microspermum* ou *P. aviculare* subsp. *depressum*). Il nous semble en effet que les différences entre ces 2 taxons ne sont pas suffisamment stables pour permettre une bonne détermination. En effet, la forme des côtés du fruit est trop variable (même sur un seul individu), la taille du fruit est aussi peu pratique vu le chevauchement important des données. En ce qui concerne la forme des tépales à leur base ainsi que leur taille, elles sont toutes aussi variables et délicates à appréhender. Nous ne suivons donc pas les conclusions fournies par Jauzein dans sa flore des

champs cultivés, qui considère que la séparation en 2 sous-espèces est bien choisie grâce à la disjonction morphologique liée à une écologie plus précise. Nous, nous n'avons pas pu distinguer de disjonction morphologique pertinente. Nous en sommes donc amenés à suivre plutôt, et en partie seulement la flore du CNRS qui regroupe les différentes sous-espèces (voir les espèces) sous le binôme *Polygonum aviculare* L..

